

Forum Mondial
de l'Economie Responsable

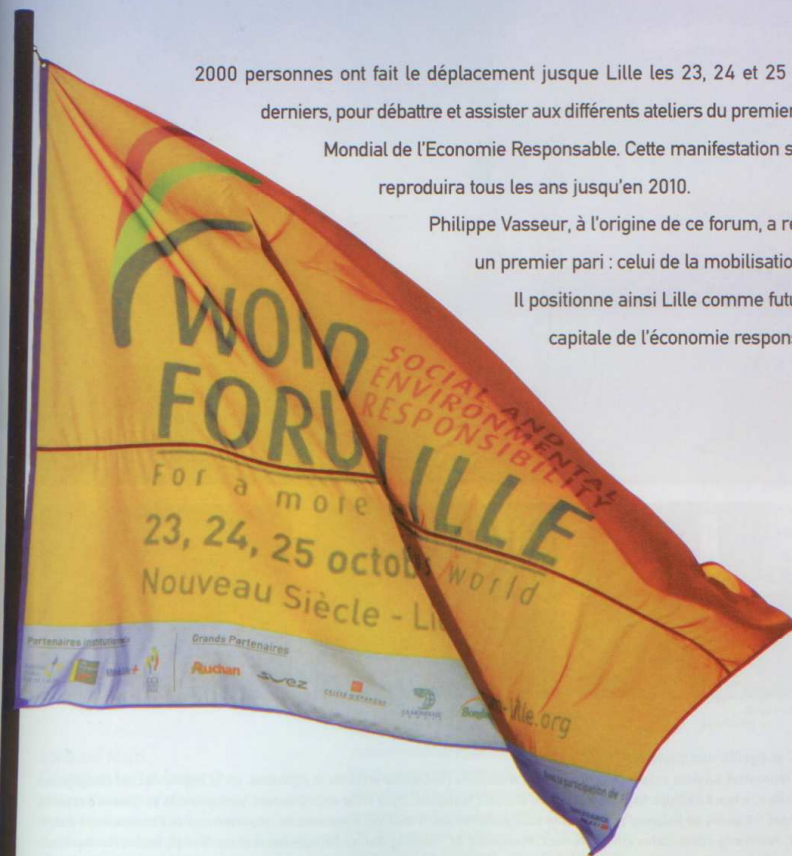
PARI TENU À LILLE!

COUP D'ENVOI D'UN CYCLE D'ÉCHANGES DE QUATRE ANS,
AVEC EN 2010 L'ADOPTION D'UN MANIFESTE MONDIAL.

2000 personnes ont fait le déplacement jusque Lille les 23, 24 et 25 octobre derniers, pour débattre et assister aux différents ateliers du premier Forum Mondial de l'Economie Responsable. Cette manifestation se reproduira tous les ans jusqu'en 2010.

Philippe Vasseur, à l'origine de ce forum, a réussi un premier pari : celui de la mobilisation.

Il positionne ainsi Lille comme future capitale de l'économie responsable.



SOCIÉTÉ

Initiative



Photos Edouard Bride

Diversité et égalité des chances

Premières rencontres lilloises autour de la diversité. « Il faut que l'entreprise accueille la différence, car la différence c'est l'intelligence de l'entreprise », a lancé Philippe Vasseur lors de son discours inaugural. Deux mille entrepreneurs, personnalités et lycéens du monde entier se sont retrouvés au Nouveau Siècle à Lille pour débattre des initiatives économiques respectueuses de l'homme et de l'environnement. Parmi eux, l'Américaine Cheryl Womack, Présidente de "Leading Women Entrepreneurs of the World", un des réseaux féminins les plus importants dont les membres emploient plus de 540 000 personnes à travers le monde ; le Britannique Guy Ryder, Secrétaire Général de la Confédération Syndicale Internationale ; la Camerounaise Françoise Foning, Présidente du réseau mondial des femmes chefs d'entreprise, élue manager africain de l'année 2004 et la Grecque Sophia Economacos (photo ci-dessus à droite), chef d'entreprise, présidente du réseau CCI Grèce et présidente de la Chambre de commerce d'Athènes.

L'ÉVÈNEMENT



Interview

Philippe Vasseur : « *Ce forum est un lieu d'échanges et de témoignages, pour démontrer que responsabilité économique et économie responsable sont compatibles* »

Latitude Nord : Pourquoi un tel forum ?

Philippe Vasseur : Cette initiative n'est ni politique ni intellectuelle. Elle vient du monde de l'entreprise. Pour cette première édition, nous voulions identifier dans le monde entier les bonnes pratiques dans l'entreprise, en matière de diversité et d'égalité des chances. Il faut que les entreprises comprennent enfin que si les salariés se sentent bien dans leur cadre de travail, s'il y a un respect de l'homme et de l'environnement, cela ne nuit pas

aux performances de l'entreprise, bien au contraire. On n'est pas contre les patrons qui gagnent de l'argent, mais il y a des comportements actuellement immoraux, notamment de la part d'entreprises qui ont des stratégies purement spéculatives ou de dépeçages. Des Brésiliens sont venus nous expliquer par exemple comment l'intégration de personnes handicapées dans des entreprises a contribué à améliorer leurs performances, en impliquant vraiment ces personnes à tous les niveaux de l'entreprise, plutôt qu'en se contentant

Martine Aubry et Philippe Vasseur côte à côte pour une "noble et juste cause". Le maire de Lille a salué l'initiative en rappelant que « c'est dans la région que sont nés les premiers contrats sociaux, les premières conventions collectives et les allocations familiales ».



Photos Edouard Bride

Uranienne Shirin Ebadi (ici avec son interprète), Prix Nobel de la Paix 2003 pour son action en faveur des droits de l'homme en Iran. Première femme juge dans son pays et première femme musulmane à recevoir la prestigieuse distinction, elle a livré un témoignage fort : « *Le capitalisme ne doit pas seulement s'appuyer sur les performances économiques (...), l'homme a besoin d'autres valeurs.* »

Temps forts à Lille D'ICI 2010

- **Octobre 2008 :**
Nourrir et protéger la planète
- **Octobre 2009 :**
Les finances responsables et solidaires
- **Octobre 2010 :**
Grande convention avec publication d'un "manifeste mondial de l'économie responsable" formalisant l'ensemble des bonnes pratiques identifiées.
- **En savoir plus :**
www.worldforum-lille.org

d'être dans les quotas pour éviter de payer la taxe. Les employés, s'ils se sentent respectés et dans une bonne ambiance de travail, sont alors plus motivés : il y a moins d'absentéisme et l'entreprise peut même gagner en production et en productivité. Montrer ce qui existe - et il en existe, des bonnes pratiques à travers le monde ! - peut inciter les autres entreprises à agir dans ce sens. Nous voulons modestement, à notre simple niveau, générer la contagion des bonnes pratiques par l'exemple. Ce forum est un lieu d'échanges et de témoignages pour démontrer que responsabilité économique et économie responsable sont compatibles, et qu'il y va de la survie de notre civilisation.

L.N. : Pourquoi avoir choisi Lille ?

Ph. V. : Après le rejet de la candidature de Lille aux jeux olympiques de 2004, la ville se sentait un peu orpheline. Il ne fallait pas laisser retom-

ber cet engouement. Lille, capitale européenne de la culture en 2004, a su relayer ce mouvement et donner une visibilité internationale à l'agglomération. Il nous fallait continuer dans cette foulée. Par ailleurs, notre région, berceau des allocations familiales ou encore du 1% patronal (dans le logement) a toujours eu une réelle conscience dans le domaine du social. Alliances a donc voulu faire en sorte, en gardant toutes ces énergies, que Lille devienne le lieu où l'on peut élaborer, comparer et faire avancer l'économie responsable. Il ne s'agissait pas d'un forum franco-français, mais réellement d'un forum international, avec des intervenants de tous horizons et de tous les pays, de l'Iranienne Shirin Ebadi, Prix Nobel de la Paix à Guy Ryder, secrétaire général de la confédération syndicale internationale en passant par la Jordanienne Arij

Al-Amad, présidente du Microfund for women et bien d'autres encore. Lille en garde une image internationale.

L.N. : Êtes-vous satisfait du résultat ?

Ph. V. : C'était un lourd travail, et beaucoup n'y croyaient pas. Certains pensaient même que nous n'arriverions jamais à faire venir à Lille ces intervenants internationaux de haut niveau. Et bien, non seulement ils ont fait le déplacement, mais en plus ils ont annoncé qu'ils reviendraient l'année prochaine. Nous avons reçu 2 000 personnes en trois jours. C'est un beau résultat. C'est le coup d'envoi d'un cycle. Nous avons désormais notre feuille de route pour les mois, voire les années à venir.

L.N. : Ce forum est le coup d'envoi d'un cycle, et ensuite ?

Ph. V. : C'est une fusée à quatre étages. Ces rencontres et ateliers donneront lieu à la publication d'un ouvrage sur le thème de la diversité. Des séminaires et voyages d'études seront ensuite organisés pour continuer à constituer ce "stock échange" des bonnes pratiques. Mais toutes ces rencontres ne doivent pas rester stériles. Après les forums programmés en 2008 et 2009, celui de 2010, notre quatrième étage, mettra en quelque sorte les trois premiers en transversalité. Il se traduira par une grande convention qui réunira de 6 000 à 10 000 participants venus du monde entier pour adopter un "manifeste mondial de l'économie responsable". Ce quatrième forum formalisera ainsi l'ensemble des bonnes pratiques identifiées qu'on se propose de diffuser largement. Mais certains me disent déjà qu'on ne peut pas s'arrêter là... on peut alors redémarrer sur un nouveau cycle de quatre ans.

L.N. : Avez-vous mis votre nom au service de l'économie responsable ?

Ph. V. : Tout journaliste, à un moment de sa carrière, à force de constater des situations ou de les dénoncer, a envie de faire bouger les choses. L'ancien journaliste que je suis est heureux aujourd'hui d'avoir mis son carnet d'adresses et sa réputation au service de cette grande cause qu'est l'économie responsable et d'être parvenu justement à faire bouger les choses et surtout les gens. C'est ma petite pierre à l'édifice. ■

Propos recueillis par Nicole Buyse

L'ÉVÉNEMENT

LE TEST D'ASSOCIATION IMPLICITE : IDENTIFIER LES PRÉJUGÉS INCONSCIENTS



Brian Nosek (notre photo) est professeur de psychologie à l'Université de Virginie aux Etats-Unis. Lors de ce forum, il a présenté le T.A.I., test d'association implicite*, mis au point avec deux collègues américains. Ce test permet d'identifier les préjugés inconscients. « *Alors qu'on pense être juste et équitable, on peut dans notre inconscient être influencé par notre culture, notre éducation* », a expliqué le chercheur américain. Ce test porte sur six thèmes : âge, genre (sexe), race, origine, poids et pays. Il se pratique très rapidement et fonctionne par association de mots. « *Vous n'êtes pas opposés aux personnes âgées et pourtant le test peut montrer que vous avez une préférence automatique pour les jeunes* », cite en exemple Brian Nosek. « *Quoi qu'on fasse, quoi qu'on pense, depuis qu'on est tout petit, une certaine forme de culture s'est inscrite en nous* », ajoute-t-il. « *Cela peut expliquer nos comportements en entreprise : par exem-*

ple si vous travaillez avec des collègues, dont le T.A.I. peut démontrer que votre inconscient ne les apprécie pas, sans le vouloir, vous allez ressentir une plus grande nervosité, un certain stress, avoir par exemple plus chaud ou les mains moites en leur présence. »

Véritable outil scientifique, ce test ouvre à la discussion – « *pourquoi ai-je telle ou telle attitude ?* » –, peut résoudre des conflits au travail, et permettre aux gens de travailler mieux ensemble. Il génère enfin des prises de conscience pour comprendre ce qui guide par exemple des responsables de ressources humaines dans certains recrutements. La société française Diverseo, qui œuvre à la diversité en entreprise, propose même des modules de formation à partir de ce test. ■

*test disponible gratuitement sur : <http://implicit.harvard.edu>

N.B.